

## **222. Les coqs français et japonais (le 21 décembre 2023)**

Dans notre précédent article, nous avons abordé la présence du singe dans les ornements architecturaux du Japon et de la France. Aujourd'hui, nous nous intéressons plus particulièrement au coq, cet animal familier des hommes.

Bien qu'il soit rare d'observer des volailles en chair et en os à Paris, le symbole du coq peut être fréquemment aperçu en France. Les maillots des équipes nationales de football et de rugby arborent fièrement le fameux Coq gaulois, emblème de la nation. Mais saviez-vous qu'un coq en bronze trônait dignement au sommet de la flèche de la cathédrale Notre-Dame de Paris ? Malgré la chute de cette dernière lors de l'incendie du 15 avril 2019, le coq en question, visible sur photo ci-dessus, a été miraculeusement récupéré puis restauré. Il est actuellement exposé à la Cité de l'architecture et du patrimoine de Paris jusqu'au 2 juin 2024. Il est également possible de trouver des œuvres illustrant des gallinacés dans certains musées de France.



Ces animaux bien familiers des Japonais sont représentés aussi dans les arts et l'artisanat nippons depuis des temps anciens. Dans [la collection de la reine Marie-Antoinette](#) que nous avons précédemment présentée, se trouve notamment un récipient en forme de coq. Par ailleurs, au musée Condé de Chantilly, on peut admirer un coffre laqué, visible sur la photo ci-contre, datant de la fin du XVII<sup>e</sup> siècle, sur lequel un coq est dépeint en *maki-e* (technique consistant à appliquer de la poudre d'or ou d'argent sur la laque avant qu'elle ne sèche). Bien qu'il n'y ait pas eu de véritables échanges entre le Japon et la France durant le XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècle, moment où ces œuvres d'art ont traversé les frontières, l'aristocratie française a eu malgré tout l'occasion d'admirer des représentations japonaises du volatile.



Avec l'essor du japonisme dans la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, les estampes *ukiyo-e* et autres motifs japonais ont inspiré de nombreux artistes français. L'un de ces éléments d'inspiration fut les [\*Hokusai Manga\*](#) de KATSUSHIKA Hokusai, un recueil de dessins incluant des représentations d'animaux et de plantes. François-Eugène ROUSSEAU (1827-1890), maître-verrier et marchand d'art spécialisé en céramique, commanda un service de table, appelé le « Service Rousseau », à l'artiste et graveur Félix BRAQUEMOND (1833-1914). Au sein de cette collection, ce dernier réalisa des assiettes où le motif du coq, tiré des *Hokusai Manga*, est mis en avant.

En évoquant les représentations de coqs, un autre artiste mérite d'être mentionné : il s'agit d'ITO Jakuchu (1716-1800). L'œuvre à droite fut créée entre 1761 et 1765, faisant partie du *Royaume coloré des êtres vivants*, et s'intitule *Coqs*. Le *Royaume coloré des êtres vivants* est une série de trente rouleaux de soie peints aux belles couleurs représentant des animaux et des plantes, actuellement conservées au Musée des collections impériales (Sannomaru Shozokan) de l'Agence de la Maison Impériale, et désignés comme trésor national. *Coqs* met en scène treize gallinacés vivement colorés, peints avec une minutieuse maîtrise du pinceau. Il se dit que l'artiste a réalisé son œuvre en observant quotidiennement son poulailler. Cet ensemble de rouleaux est très rarement exposé au Japon et chaque présentation suscite un grand retentissement.



D'ailleurs, *Le Royaume coloré des êtres vivants* a également été présenté aux Français. En 2018, l'œuvre monumentale fut exposée au Petit Palais de Paris, dans le cadre de l'événement « Japonismes 2018 : les âmes en résonance » célébrant le 160<sup>e</sup> anniversaire des relations diplomatiques franco-japonaises. Ce fut une première en Europe car il est rare de voir ce trésor national traverser les mers. Cette exposition, très bien reçue, a engendré un véritable engouement pour Jakuchu en France. Le coq a ainsi contribué d'une certaine manière aux échanges culturels entre le Japon et la France.